

N/Réf : 332/DNM/EVMAT/2012

Objet : Lettre pastorale synodale

Chers Confrères dans le sacerdoce,

« Grâce, miséricorde et paix, de par Dieu le Père et le Christ Jésus notre Seigneur » (1 Tim 1, 2). En vous adressant ce salut, je voudrais raviver la conscience de nous savoir tous immergés dans l'amour miséricordieux de Dieu dont les fruits sont la paix, la joie de nous aimer les uns les autres et l'espérance qui anime et soutient notre zèle missionnaire.

1. Synode dans le sillage du Concile Vatican II

Vous le savez tous, le 27 mai dernier, en la fête de la Pentecôte, sous la mouvance de l'Esprit, j'ai promulgué le décret d'ouverture de notre synode diocésain dont le thème est « que tous soient un » (Jn17, 21) « Vous serez mes témoins » (Ac 1,8).

Nous pouvons nous réjouir du fait que l'entrée de notre Eglise diocésaine dans la démarche synodale coïncide providentiellement avec le moment où l'Eglise universelle s'apprête à célébrer le cinquantième du Concile Vatican II.

En prenant pour points d'appui les constitutions de Vatican II (doctrinales et pastorales), en mobilisant la présence et l'action de toute notre communauté ecclésiale, notre synode s'inscrit totalement dans l'esprit et la dynamique conciliaire.

De cette manière, nous entrons déjà en quelque sorte pour notre part dans la célébration de ce grand événement qu'on a qualifié à juste titre de « passage de l'Esprit Saint dans l'Eglise universelle ».

2. Temps de grâce et de conversion

A toutes les occasions où j'ai eu à prendre la parole devant vous, depuis l'ouverture officielle du synode, je ne cesse de vous convier à accueillir et à vivre le synode comme un temps de grâces pour notre diocèse, un temps fort spirituel pour changer de mentalité, une opportunité merveilleuse pour vivre l'expérience ecclésiale de profonde communion, de coresponsabilité, de réaménagement pastoral du diocèse.

Aujourd'hui, par écrit, je viens m'adresser encore à vous, mes chers collaborateurs, à vous qui portez et partagez avec moi le souci de notre Eglise, afin que notre synode ne reste pas pour nous un rêve d'un moment, une vue de l'esprit, ni un vœu pieux, sans prendre réellement corps dans nos activités pastorales et sans effet pour la communauté diocésaine.

3. Les prêtres, cheville ouvrière du synode.

Je viens donc en appeler à votre conscience et à votre fidélité au Christ ressuscité et à son Eglise pour vous relancer tous ensemble de façon plus accrue et plus dynamique dans la démarche synodale.

Je viens vous engager tous dans une sorte de campagne de mobilisation du peuple de Dieu, une campagne d'animation soutenue et de longue haleine pour maintenir sa participation vivante, active et enthousiaste.

Entrer en synode, c'est-à-dire nous mettre ensemble en chemin, suppose que nous progressions ensemble, solidaires de tous et de chacun, conscients du chemin à faire, patients dans l'épreuve, profondément unis au Christ qui nous ouvre la voie.

Comme vous le savez tous, dans une paroisse, tout ce que les prêtres n'appuient pas, tout ce qu'ils n'encouragent et ne fécondent pas en pastorale, n'a aucune chance de vivre, de tenir ou de durer.

La conduite active et heureuse de notre synode repose donc sur l'implication et l'investissement des prêtres (curés, vicaires coopérateurs et diacres) dans cette formidable dynamique ecclésiale à même de donner un nouveau visage à notre Eglise diocésaine.

On ne répétera jamais assez le propos de Teilhard de Chardin : « l'avenir est entre les mains de ceux qui peuvent donner aux générations futures des raisons valables de vivre et d'espérer. »

Que tous les prêtres mettent donc leurs énergies, tout leur poids, tout leur zèle missionnaire au cœur même de notre synode pour nous faire vivre et grandir dans une Eglise de proximité, de communion et de coresponsabilité. C'est là votre responsabilité primordiale et inconditionnelle au service de l'unité et de la communion ecclésiale. Il vous appartient d'inscrire d'ores et déjà dans vos agenda et prévisions toutes les activités du parcours synodal selon les étapes et tous les programmes paroissiaux et décanaux d'animation pastorale et spirituelle à même d'activer et de soutenir l'élan synodal.

Au souffle de l'Esprit de la Pentecôte que nous avons invoqué le jour de l'ouverture du synode, croyez que votre motivation peut effectivement communiquer, donner un élan au peuple de Dieu.

La parole du haut de la montagne des béatitudes est certainement bienfaisante ici pour vous, alors : « debout, courage, confiance », en d'autres termes et dans la bouche de Jésus, notre Maître : bienheureux, bienheureux, bienheureux ! Exorcisez toute démotivation, tout laisser-aller !

4. Tous appelés et tous concernés

Le mot lui-même « synode » vient de sun (avec) et odos (chemin), faire route ensemble. La réalité que recouvre ce mot est de l'ordre de : « *tous concernés, tous participants...* » pas seulement en fin de parcours, mais dès aujourd'hui dans la mise en œuvre de cette phase de consultation et de large concertation. « *Ce qui concerne tous, disait Léon le Grand, doit être débattu par tous.* »

Je vous en supplie : « formons un grand réseau de prières, de fraternité, de solidarité et de concertation sous la mouvance de l'Esprit. Le renouvellement du visage de notre Eglise diocésaine se joue là dès aujourd'hui.

La mise en œuvre de la participation de chacun et de tous est à prévoir et à organiser. Elle doit faire l'objet d'une concertation permanente avec des évaluations et des réévaluations d'une part entre les prêtres de chaque paroisse et puis, sous la responsabilité du doyen d'autre part, entre tous les prêtres de la zone apostolique, les religieux et religieuses en responsabilité pastorale ainsi que tous les laïcs actifs, en l'occurrence les animateurs pastoraux (Ntuadisi).

Je vous invite donc à nous apporter votre concours dans les délais précisés dans la loi synodale. C'est ensemble que nous constituons l'Eglise que la grâce de Dieu fait vivre et croître dans le diocèse et ce, à travers nous. C'est donc ensemble aussi qu'il nous réfléchir faut aux conditions de sa vie et de sa croissance.

5. Le déroulement du synode

La loi du synode a fixé les principales étapes de synode et les modes de représentation des prêtres et des fidèles diocésains. Le calendrier est serré, mais pour une telle démarche collective, ne faut-il pas toujours un peu de rigueur afin d'éviter que ne s'installe le laisser-aller!

Je demande instamment à toutes les communautés sacerdotales, à vous dont le ministère s'inscrit directement dans la ligne de la responsabilité épiscopale comme ministère de communion et de conduite pastorale, de faire part à l'évêque, mois après mois tout au long de ce synode, de vos avis, de vos découvertes, de vos convictions, de vos perplexités, de vos difficultés, et de vos questionnements.

6. Finalité et enjeux du synode

Notre Eglise diocésaine entre en synode aux fins de se donner les moyens d'un aggiornamento estimé nécessaire pour pouvoir accomplir dans une fidélité plus grande sa mission apostolique dans un contexte spirituel, social, et économique très éprouvé.

Vous savez tous que derrière les formulations inévitablement un peu techniques des textes synodaux que vous avez déjà commencé à recevoir, l'enjeu est un changement de mentalité, toute une manière de faire et de vivre autrement l'Eglise, en faisant résolument nôtre l'ecclésiologie de proximité, de communion, de coresponsabilité, de « ministérialité diversifiée ».

Ce qui permettra à tous les chrétiens d'être des membres actifs de l'Eglise diocésaine, dans le respect de la structure hiérarchique de l'Eglise catholique d'une part, dans le respect de la responsabilité commune de tous les chrétiens pour la mission de l'Eglise d'autre part, de sorte que la mission de l'Eglise repose aussi sur cette responsabilité commune de tous les fidèles.

A cette fin, chers amis, la première phase du synode consistera à « donner la parole, prendre la parole, à entrer dans ce jeu de parole offerte et accueillie, partagée et bien écoutée !
Le synode doit nous révéler tout ce qui a une résonance particulière pour la pastorale de l'Eglise, des faits de milieux, des situations qui nous échappent...

Dans cette perspective, est attendu de la part des membres synodaux, un regard en profondeur et dans la vérité, un regard qui est à même de nous faire découvrir notre société avec ses valeurs, ses pesanteurs, ses contradictions, ses aspirations, ses fantasmes, etc...

En effet, l'Eglise diocésaine ne surplombe pas la société congolaise, elle est nécessairement insérée dans le monde de ce temps pour y être le signe et le témoin du Christ et de son évangile, c'est-à-dire « lumière des peuples », « levain dans la pâte », « sel de la terre », bref « sacrement du salut ».

C'est donc, notre regard braqué sur cette société en mutation et sur la mission reçue du divin Maître qui révélera *les forces, les fragilités et les priorités à venir de notre Eglise diocésaine afin qu'elle reste fidèle à sa mission*. Il ne saurait y avoir de véritable fidélité sans la rénovation de l'Eglise et sans la conversion du cœur de chacun, où qu'il soit et d'où qu'il vienne !

Tout au long de la première phase de notre synode, celle de la consultation, notre équipe de pilotage continuera à mettre à notre disposition des éléments de formation, des pistes de réflexions, lesquels sont, bien sûr, à doser et à adapter à la nature et au diapason de chaque auditoire.

N'est-ce pas là un principe d'une tradition séculaire dans notre Eglise qu'avant d'évangéliser, laissons-nous évangéliser, avant d'annoncer, il nous faut entendre, avant de donner, il nous faut recevoir.» Disposons nos cœurs à accueillir les éléments de formation qui nous aideront à changer. Mettons-nous sous la mouvance de l'Esprit et écoutons-nous aussi les uns les autres. (2Co4, 13)

Les enseignements, le partage, les échanges des avis et considérations ont pour finalité :

- *de mieux faire connaître notre diocèse en ses forces et faiblesses,
- *de percevoir l'actualité de notre Eglise et le sens de la foi,
- *de nous inciter au changement de mentalité et des pratiques,
- *d'oser essayer de relever les défis anciens et nouveaux,
- *de vivre une nouvelle expérience d'Eglise, de permettre l'aggiornamento.

7. Tout régir dans la prière, au souffle de l'Esprit

Puis-je encore vous rappeler de ne pas oublier que ce n'est pas votre volonté propre qui doit être exprimée au cours du synode mais ce que l'Esprit saint a à nous dire. Nous sommes en fait appelés à discerner avec tout le peuple de Dieu *ce que le Seigneur attend de l'Eglise diocésaine*.

C'est pourquoi la prière restera une démarche essentielle pendant tout le synode. Des recollections regroupant toutes les forces vives de notre Eglise diocésaine seront largement proposées et organisées au sein des paroisses et si possible en ville au niveau de la zone apostolique. *Que chacun de nous soit l'humble instrument de la volonté divine*. En essayant de discerner où Dieu veut conduire notre Eglise diocésaine, soyons et demeurons des témoins d'espérance, et quand cela nous semble lourd, entendons le Seigneur nous dire par Saint Paul : « ma grâce te suffit, car la puissance se déploie dans la faiblesse ». (2Co12,9).

Chers amis mobilisons-nous, prions beaucoup et travaillons sans relâche afin que notre synode soit un temps de grâces, qu'il soit l'expérience concrète de la communion, de la coresponsabilité et un puissant stimulant à la mission de l'Eglise, une Eglise engagée tout entière à cet agir pastoral que l'on appelle aujourd'hui « l'évangélisation en profondeur ».

8. A la sollicitude maternelle de Notre Dame de perpétuel secours

Vous le savez, depuis que s'est tenu Vatican II, chaque Eglise s'est trouvée invitée à s'inscrire dans l'esprit et la dynamique impulsée par ce providentiel concile. Il importait donc que le synode diocésain, en tous domaines soit pleinement engagé dans cette direction et cette dynamique.

En confiant notre synode diocésain à la sollicitude maternelle de notre Dame de Perpétuel Secours toujours intercédant pour nous, formons le vœu que notre synode jette les bases de l'aggiornamento que nous espérons et que notre Eglise diocésaine devienne plus vivante et mieux en mesure d'accomplir sa mission.

C'est dans ces sentiments que je vous donne de tout cœur ma bénédiction apostolique, à vous-mêmes, à vos collaborateurs à qui je vous prie de transmettre l'assurance de mon affection et de mon constant souvenir dans la prière !

**+ Daniel NLANDU MAYI,
Evêque de Matadi**